

Culture | Cannes 2020 : les films néo-aquitains à l'honneur



La sélection officielle du Festival de Cannes a été dévoilée le mercredi 3 juin dernier. 56 films apparaissent dans cette liste de prestige parmi lesquels figurent cinq films soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine et accompagnés par l'ALCA. Deux films également soutenus font partie de la sélection de la Semaine de la critique, et un de la sélection de l'Acid. Une récompense flatteuse pour le marché du cinéma néo-aquitain via cette 73e édition du Festival de Cannes un peu particulière.

« Nous sommes très heureux qu'il y ait beaucoup de films néo-aquitains cette année dans la sélection officielle du Festival de Cannes, c'est une très belle année », déclare Emmanuel Feulié, directeur Cinéma et Audiovisuel de l'ALCA (agence livre, cinéma et audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine). Ces sept films qui apparaissent dans trois sélections différentes du renommé Festival de Cannes, ont été soutenus par la Région Nouvelle-Aquitaine et accompagnés par l'ALCA. « L'ALCA est un peu le bras armé de la politique régionale autour du cinéma et du livre. Nous faisons des expertises pour le compte de la Région notamment sur les dossiers d'aides à la production, à l'écriture ou encore au développement des films et séries. Nous organisons aussi des rencontres professionnelles et accompagnons les auteurs et producteurs. Enfin, nous nous occupons aussi de l'accueil de tournages au sein du territoire néo-aquitain », explique Emmanuel Feulié. Ce travail de l'ombre effectué par cette agence régionale permet en réalité à de nombreux films de voir le jour, et même d'obtenir une place dans les convoitées sélections de Cannes.

Cette année, 7 films se sont démarqués, et c'est un record. Même si le Festival de Cannes n'aura pas lieu physiquement en 2020, l'ALCA et la Région seront présentes dans l'édition en ligne inédite du 21 au 25 juin. « En temps normal, nous sommes présents pour discuter avec les professionnels de leurs projets à venir qui pourraient être concernés par des aides régionales ou par des tournages dans la région. Nous sommes habituellement accueillis sur le stand de Films France (commission nationale du Film) qui fédère toutes les régions », raconte le directeur Cinéma de l'ALCA. Circonstances obligent, l'agence culturelle sera pour cette édition présente via des espaces numériques mis en place pour valoriser les différents participants au marché du film. « Cela va être un stand virtuel où il sera possible de prendre rendez-vous et où l'on pourra diffuser des éléments de communication », explique Emmanuel Feulié. Une présence virtuelle indispensable car la Région est cette année particulièrement fière d'avoir pu accompagner ces projets cinématographiques tous différents mais tous manifestement réussis.

La Nouvelle-Aquitaine en force dans la sélection officielle



Les différents accompagnements des films par la Région semblent avoir porté leurs fruits. La Nouvelle-Aquitaine est la région où il y a le plus de producteurs en capacité de produire des longs métrages (en dehors de l'Île de France) et notamment par le biais de nombreuses coproductions internationales. L'un des films à apparaître dans la sélection est « Si le vent tombe » de Nora Martirosyan. « C'est un film qui nous tient particulièrement à cœur car il a été produit par Sister Productions (société de Nouvelle-Aquitaine) et la réalisatrice est aussi néo-aquitaine », indique Emmanuel Feulié. Le film s'est tourné en Arménie mais a été longtemps accompagné par l'ALCA et la Région, à la fois dans son écriture, dans son développement et dans sa production. Cette sélection est d'autant plus importante que c'est la première fois qu'un film de Sister Productions apparaît dans une sélection officielle avec, en plus, un premier film pour la réalisatrice. « Nous sommes très vigilants sur la question de l'émergence des jeunes acteurs du cinéma en Nouvelle-Aquitaine », ajoute le directeur.



D'autres films sélectionnés, comme « Josep » du réalisateur Aurel, contribuent à mettre en valeur la région. Ce film d'animation a pu mettre en avant la ville d'Angoulême et le studio angoumois Les Films Du Poisson Rouge, associé au projet avec une production parisienne. Le long-métrage aborde un sujet politiquement fort, évoquant la guerre d'Espagne et la Retirada. Pour l'ALCA, sa nomination est une très bonne nouvelle car en général, « les films d'animation pour adultes sont des projets difficiles à financer ». Angoulême a également été le centre des

attentions avec le film « The French Dispatch » de Wes Anderson, habitué des sélections officielles du Festival de Cannes. Le tournage, digne d'un grand film américain, a eu lieu dans la ville charentaise. « C'est exceptionnel car on y reconnaît vraiment la ville, il y a quelque chose de très fort par rapport au territoire qui se dégage du film et cela n'arrive pas souvent qu'il y ait des tournages de cet ordre dans notre région », déclare avec fierté Emmanuel Feullié.



Changement de décor avec les films « Garçon chiffon » de Nicolas Maury et « Vaurien » de Peter Dourountzis, qui figurent eux aussi dans la sélection officielle du festival historique. Plus petits budgets, films français plus modestes : ces deux productions ont été tournées dans la ville de Limoges, un endroit où les tournages se font relativement rares. On y reconnaît parfaitement le calme des rues de la ville et les charmes du Limousin dans des histoires humaines touchantes et sensibles. L'ALCA, une fois encore, a souhaité accompagner ces œuvres pour insister sur l'importance de s'engager pour des premiers films... Et manifestement, cette décision était raisonnée !

Mais l'exploit culturel ne s'arrête pas là. Si cinq films figurent dans la sélection officielle, trois autres se sont aussi démarqués. Deux films également soutenus font partie de la sélection de la Semaine de la critique. « La Nuée » de Just Philippot produit par Capricci (société de production néo-aquitaine), a été tourné dans le département du Lot-et-Garonne et « De l'or pour les chiens » d'Anna Cazenave a été filmé dans les Landes. A ce beau palmarès, vient enfin s'ajouter le film « The Last Hillbilly » de Diane Sara Bouzgarrou et Thomas Jenkoe. Il a été accompagné au Chalet Mauriac, une résidence de la Région dont s'occupe l'ALCA et où les deux auteurs ont été accueillis. Cette production figure pour sa part dans la sélection de l'Acid.

Lucile Bonnin

Crédit Photo : Festival de Cannes 2020

Publié sur aqui.fr le 11/06/2020

[Url de cet article](#)